

TRILOGIE STORY



LA DIFFERENCE ENTRE
LE VIOL ET LE
CONSENTEMENT

QUAND L'AMOUR ARRIVE
TROP TARD



LE BON CHOIX





COLLECTION LOVA

Table des matières

TRILOGIE 5.....	2
LA DIFFERENCE ENTRE LE VIOL ET L'ACTE CONSENTI	2
LA FINE FRONTIERE ENTRE LE VIOL ET L'ACTE CONSENTI	2
LE BON CHOIX	6
POURQUOI LUI ?	6
QUAND L'AMOUR ARRIVE TROP TARD	11
QUAND L'ATTENTE DE L'IDEAL TE MENE A TA PERTE	11

la différence entre LE CONSENTEMENT ET LE VIOL



TRILOGIE 5

LA DIFFERENCE ENTRE LE VIOL ET L'ACTE CONSENTI

LA FINE FRONTIERE ENTRE LE VIOL ET L'ACTE CONSENTI

Planqué derrière la fenêtre de son sous sol, Michu était encore une fois entrain d'espionner sa voisine, la belle Laura, tout en s'astiquant le manche. Michu était un vieux garçon de trente cinq ans qui n'avait ni travail ni argent, et qui habitait le sous sol de ses vieux parents en faisant régner la terreur sous leur propre toit. D'ailleurs, les pauvres parents n'étaient pas les seuls à avoir peur de lui, tous les villageois de la commune de deux cent cinquante personnes étaient également les victimes des frasques de Michu. Ce dernier était un vagabond bien connu du village qui s'amusait à piller, arnaquer et provoquer des farces obscènes aux habitants. Tout le monde en avait marre de lui mais à ce jour, personne n'avait pu obtenir la preuve formelle de ses actes malveillants. Ce voyou semait la peur partout et les gens vivaient, dans l'anxiété en se demandant quand est ce qu'il frapperait de nouveau et à qui il allait s'en prendre la prochaine fois. Mais cette fois-ci, son attention était porté envers sa belle et jeune voisine Laura. Cette belle femme de vingt cinq ans avait emménager depuis quelques semaines dans la maison juste à côté de celle des parents de Michu et vivait seule. Elle était mystérieuse et discrète mais surtout belle et sexy. Elle se plaisait à revêtir des vêtements courts et près du corps, et cela avait évidemment attirer l'œil de son obscure voisin qui se délectait de la vue de ses courbes. Laura s'était discrètement renseignée sur les ragots du village et avait finie par apprendre que son voisin Michu était un ignoble personnage qui catalysait l'effroi parmi les habitants, cet individu en plus d'être un voleur était également un agresseur, un voyeur et un exhibitionniste. Laura avait écouté plusieurs témoignages de femmes qui avaient appris qu'elle était la voisine directe de Michu, étaient venus la prévenir en lui racontant tout ce qu'elles avaient subies a cause de lui : cela allait du simple chapardage de sous-vêtements qui sèchent dans les jardins à la branlette devant la fenêtre de la salle de bain en les regardant se doucher. Ce gars était vraiment flippant. Pendant qu'elle en était là de ses réflexions dans son mini short et son petit haut moulant qui laissait entrevoir la rondeur de ses seins, Michu se branlait activement, posté derrière son



soupirail, observant avec lubricité chaque courbe, chaque rondeur et la fente humide de Laura tandis qu'elle était penchée en avant sur sa terrasse. Il en était obsédé au point d'avoir commencé un harcèlement intensif, lui mettant des lettres d'amours dans la boîte à lettres si l'on pouvait appeler cela de l'amour, lui infligeant des vols de sous vêtements qui séchaient sur sa terrasse, de l'espionnage par les fenêtres, et la stalkait à travers la ville mais voyant que celle-ci feignait l'ignorance une frustration immense l'envahit. L'indifférence qu'elle exultait le faisait enrager, et un jour où son agacement était à son comble, lorsque ses parents qui habituellement se faisaient tout petits, lui firent un reproche au sujet de la saleté accumulée dans le sous-sol, ce fut alors la goutte d'eau qui déborda du vase et il se mit à hurler sur eux. Laura qui était à la fenêtre de sa cuisine ne perdit pas une miette de la terrible scène qui se déroulait dans la maison voisine, elle voulu signaler l'incident à la police mais elle se retrouva face à un mur de complaisance envers le fou du village. Il leur fallait bien pire et avec des preuves évidentes sur les méfaits de ce dingue. Quelques jours après, Laura se rendit chez ses voisins avec un cake sous le prétexte de se présenter à ceux-ci. Les parents de Michu en furent étonnés mais ils acceptèrent le présent, pendant que ce dernier restait caché derrière un mur à observer la scène cependant, dès que Laura retourna chez elle, il se précipita sur le gâteau, l'arrachant des mains de sa mère et retourna se terrer dans son sous sol pour dévorer avidement le cake de Laura. Quelques jours après, Laura retourna chez ses voisins et demanda aux parents de Michu de la laisser le visiter dans son sous sol, ceux-ci inquiets refusèrent au début mais lorsque leur fils fit son apparition dans l'entrée et prit Laura par la main pour l'emmener au sous sol, ils ne purent rien dire et laissa faire. Une fois au sous sol, Laura visita l'ancre de la bête puis posa quelques questions à Michu qui la regardait attentivement l'oeil lubrique :

" – Alors c'est ici que tu habites ? demanda -t-elle – – Tu n'es pas très causant à ce que je vois, constata -t-elle, – – Ok, sinon tu pourrais me rendre mes sous-vêtements s'il te plait ? – NON ! répondit il abruptement Puis il s'approcha d'elle et sans préambule, il se saisit de sa poitrine et lorsqu'il vit qu'elle le laissa faire, il malaxa ses seins puis se débarrassa du soutien avant de retourner au pétrissage



de ses seins et de ses têtons, il fut rapidement en érection et souleva alors le t-shirt de Laura pour sucer ses seins, tandis que Laura gémissait légèrement mouvant son corps de manière à l'encourager davantage et ainsi au bout de dix minutes, il éjacula dans son pantalon. Laura s'en alla juste après cela, se disant que ce n'était que le début... Le lendemain, elle retourna le voir, et le même petit jeu se mit en place mais cette fois, Michu mit sa main sur le sexe de Laura, la caressant maladroitement avant de lui enfourner ses doigts à l'intérieur, et lorsqu'après quelques va et vient fougueux et humide il vit la réaction de Laura qui l'encourageait à continuer il fut prit d'une frénésie foudroyante avant de finir par exploser dans son pantalon, à nouveau. Michu était vraiment heureux du fait que Laura accepte ce qu'il faisait avec elle, c'était juste un simple d'esprit qui ne voyait pas le piège se refermer sur lui... Le lendemain à nouveau, c'était le même scénario, mais cette fois-ci Michu avait sorti son énorme pénis qu'il frotta entre les cuisses surélevées et fermées de Laura alors qu'elle était allongée sur son lit, le t-shirt relevé sur sa poitrine opulente et sa culotte sur les côtés, et tout en la doigtant, il se masturbait entre ses cuisses et comme ça jusqu'à la jouissance ou il éjacula sur ses seins et qu'elle même jouit dans sa main. Pour lui c'était sûr que la prochaine fois, ils allaient enfin le faire mais malheureusement cette fois la ne vint pas. Laura le ghosta complètement et ne revint plus le voir. Il fut à nouveau frustré, se demandant ce qu'il avait pu faire pour qu'elle l'ignore, et ainsi deux semaines passèrent sans nouvelles. Puis une nuit n'y tenant plus, il s'introduisit chez elle, se rendit dans sa chambre et alors qu'elle dormait profondément, Michu se déshabilla et s'approcha d'elle, soulevant le drap et vit qu'elle dormait nue, il s'allongea sur elle entre ses cuisses et s'introduisit en elle, ce qui réveilla Laura, paniquée, il lui mit alors une main sur la bouche pour l'empêcher de crier et activa ses hanches, l'assénant de coups de butoir en gémissant bruyamment. Laura tenta de se débattre mais en vain, il était trop fort et son ardeur la faisait vaciller dans une onde de plaisir malgré elle, elle ne put qu'attendre qu'il finisse, mais celui ci loin de venir rapidement n'en menait pas large et déchaîna sa vigueur toute la nuit jusqu'au petit matin, ce ne fut que lorsque l'aube pointa à l'horizon qu'il se décida à expulser et répandre sa semence dans le ventre de Laura qui jouit involontairement. Juste après, il s'affala sur elle et quelques minutes après, on entendit les voix d'agent de police qui sommaient d'ouvrir. Michu ne percuta pas immédiatement car étant dans un état de semi conscience, il ne réalisa ce qui se passa qu'au moment où les policiers



entrèrent dans la chambre, arme à la main, lui même toujours la main sur la bouche de Laura, c'était du flagrant délit ! C'étaient ses parents qui l'avaient dénoncé. Il fut donc écroué jusqu'à son procès, puis après jugement, il fut condamné pour cinq ans pour harcèlement et vingt ans pour viol et donc incarcéré sans possibilité de remise de peine. Après le procès, tout le village fut soulagé et les parents allèrent visiter Laura :

" – Vraiment ma chère, nous ne savons pas comment vous remercier, commença le père, – oui c'est vrai, reprit la mère, votre sacrifice nous a tous sauvé de ce bon à rien de fils – Ne vous en faites pas, ce qui compte c'est que vous soyez enfin débarrassés de cet énergomène, répondit Laura, se disant en son for intérieur qu'il ne fallait pas grand chose pour que les hommes franchissent la barrière fragile et imperceptible entre le consentement et son contraire...



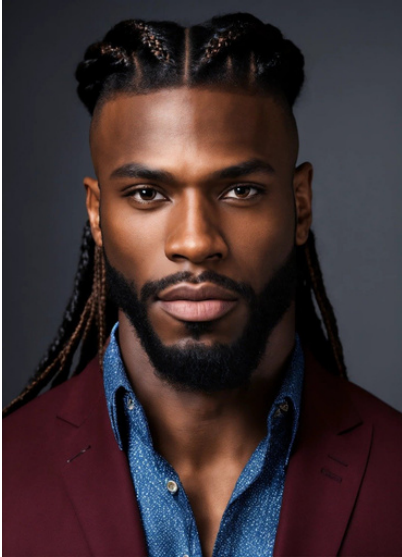
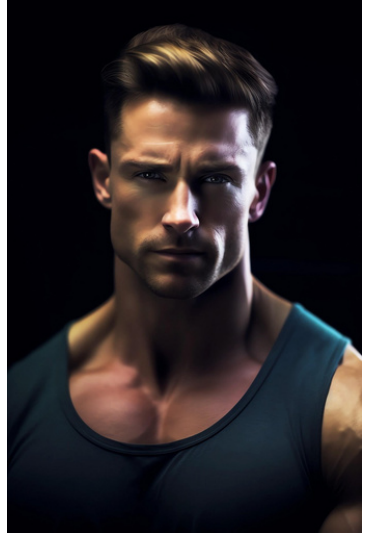
LE BON CHOIX



LE BON CHOIX

POURQUOI LUI ?

Yanya participait à des vacances pour célibataires au sein d'un petit groupe de seize personnes : huit femmes et huit hommes tous mûres et âgés d'environ trente à cinquante ans. Le groupe était homogène, il y avait de la mixité raciale, certains étant antillais afro descendants, d'autres étaient caucasiens d'Europe. L'évènement se déroula dans un village vacances où l'organisateur avait mis en place des activités pour pousser au rapprochement. Yanya invita son amie Sophia, une belle métisse à venir la rejoindre pour profiter des vacances gratuites tout frais payés et réussit à la convaincre après insistance. C'est dans ce contexte que Sophia arriva au Village Vacances. Même si elle n'était pas une participante à l'évènement sa présence ne manqua pas d'être remarquée dès son arrivée. Sophia avait quarante ans et était une célibataire endurcie, elle ne voulait plus entendre parler d'amour ou d'hommes alors qu'elle était encore très belle mais elle avait perdu foi en l'humanité et avait assistée, écoutée et vécue trop de choses négatives ou inadéquates pour parvenir à nouveau à atteindre les deux premiers piliers du fondement de toute sorte de relation, c'est à dire la confiance et le respect. C'est avec cet état d'esprit qu'elle avait accepté l'invitation de son amie Yanya. Ce fut Jonie, le frère de Yanya qui vint la récupérer chez elle pour la ramener au village vacances. Lorsqu'ils arrivèrent sur le site, un petit groupe d'hommes faisant partie de l'évènement se trouvaient sur le parking. Quand Sophia sortit du véhicule, tous les hommes se tournèrent vers elle et passèrent de la simple observation à la scrutation, mais cette dernière restait complètement indifférente à l'attention qu'elle suscitait chez ces messieurs. Après avoir pris toutes ses affaires avec l'aide de Jonie, ils marchèrent en direction du bungalow dans lequel se trouvait déjà Yanya et d'autres femmes qu'elle ne connaissait pas, en montant les escaliers, ils croisèrent l'un des hommes qui était handicapé d'une jambe et tentait maladroitement de descendre avec une béquille. Sophia se tourna vers lui pour l'aider :



" – Bonjour, vous voulez que je vous aide a descendre ? lui demanda -t-elle

– non merci ca ira, répondit l'homme surpris

et comme si elle n'avait pas entendu sa réponse, elle lui prit le bras et l'aida a descendre, l'homme la regardant hébété,

– allez y doucement, tenez moi fort.

L'homme ne su quoi rétorquer et décida de se laisser faire. Pendant qu'elle l'aidait, elle remarqua que malgré le fait qu'il avait une jambe plâtrée, il était grand et bien fait de sa personne. Le seul point négatif était ses cheveux hirsutes et sa barbe de père Noël, c'était un caucasien brun et ce qui relevait son visage était ses yeux verts émeraude et brillants. Enfin ils arrivèrent à destination près de la voiture dans laquelle l'homme devait embarquer et il la remercia poliment, et après un léger sourire en réponse, Sophia s'en retourna. Les hommes se regardèrent mi-estomaqués mi-amusés par la situation et se mirent à charier celui qui avait reçu l'aide de la femme. Pendant ce temps Sophia et Jonie arrivèrent au bungalow où elle salua Yanya avant de s'installer dans la chambre qu'on lui avait attribuée :

" – Alors tu as déjà trouver l'homme de ta vie ? demanda ironiquement Sophia à Yanya,

– J'ai déjà un crush pour quelqu'un, oui, répondit elle en riant, il s'appelle Djamel c'est un locksé,

Sophia leva les yeux au ciel, l'air agacée.

– Je ne comprends pas comment une femme de bonne famille comme toi passe son temps à s'intéresser a des hommes de cette catégorie... dit Sophia

– hooo ! lâche moi toi tu as fais le choix de rester seule alors ne vient pas me juger, rétorqua Yanya,

– Mais ça n'a rien à voir, en tout cas je préfère rester seule que d'éprouver de l'intérêt pour des vauriens, lâcha Sophia

– bon bon, laisse tomber, passons à autre chose, met ton maillot on va aller se balader...

Ainsi fut fait, et elles allèrent se poser sur la plage du village vacances. Pendant qu'elles faisaient bronzette, elles virent au loin le groupe d'hommes que Sophia avait croiser sur le parking et Yanya lui indiqua lequel était Djamel et qui étaient les autres :



Dans le groupe ils étaient seulement deux antillais dont Djamal, l'autre était Rodrigue trente huit ans, ensuite chez les six caucasiens, il y avait Giorgio l'italien joufflu de quarante cinq ans, Dahan le coréen de trente deux ans, Eric le danois de trente cinq ans en surpoids, Clodel le suisse de quarante ans, et les français Yvan quarante huit ans et l'homme à la jambe plâtrée du nom de Luc de cinquante ans. A part deux d'entre eux, la plupart tenait encore la route physiquement parlant.

" – Il y a des couples qui se sont déjà formés ? demanda Sophia par curiosité " – non mais il y a eu des histoires sous les draps entre certains participants, répondit Yanya – Noon ! Sérieux ?! En deux semaines seulement ? vas y raconte... – et bien tu vois...commença Yanya et elle lui raconta tous les potins du dessous de la ceinture qui avaient circulés depuis le début du séjour. A un certain moment, Sophia, demanda " – Et le gars à la jambe plâtrée, il n'a personne lui ? – ho lui, non c'est un homme sauvage et solitaire, les autres femmes ont peur de lui, la plupart ont jeté leur dévolu sur l'autre français Yvan et Clodel le suisse, parce qu'ils sont riches. – pff, comme si l'argent pouvait acheter l'amour et le bonheur..., certaines femmes malgré l'âge ne comprennent rien. – si c'est comme ça qu'elles conçoivent leur bonheur, laisse les...répondit Yanya désinvolte Sophia leva les yeux au ciel préférant ne pas répondre puis elle s'attarda à observer Luc, il restait assis dans son coin le regard fixe sur l'horizon, à l'écart des autres, l'observer de la sorte la fit réaliser qu'il n'était pas comme les autres, sa dynamique amoureuse était sincère, on pouvait le voir à son absence de superficialité ainsi que son côté solitaire, contrairement aux autres qui mettaient en avant leur physique et leur argent. Un instant plus tard, sentant un regard intense sur lui il se tourna pour voir Sophia qui le fixait et lui faisant un petit sourire. Celle-ci se leva soudainement, disant à son amie qu'elle revenait puis elle se dirigea vers Luc, traversant la horde d'hommes qui la regardaient sans qu'elle ne leur jette un seul regard. Elle s'assied à côté de lui et entama la discussion :



" – Bonjour, comment allez vous depuis tout à l'heure ?

– euh...je vais très bien, lui répondit il un peu confus de voir a nouveau cette femme s'approcher de lui sans crainte et volontairement,

– bien, parce que j'aimerais apprendre à vous connaître, dit elle

Luc faillit s'étouffer, qui était cette femme impétueuse qui par deux fois s'approchait de lui, prenant l'initiative...

– et bien , je suis peu interloqué par votre attitude, Madame...

– Sophia, appelez moi Sophia, c'est moins formel, et vous c'est Luc, c'est ça ? dit elle pour le faire confirmer, ce qui le fit sourire

– Je vois que vous vous êtes déjà renseigné à mon propos, dit il

– Bien sûr, confirma -t-elle, je sais même votre âge, enchaîna -t-elle

– et cela ne vous rebute pas ? demanda -t-il

– Pas du tout, l'âge n'est qu'un chiffre, mais dites moi que faites vous dans la vie pour être autant taciturne ? demanda Sophia

– Je suis Bûcheron, j'habite en Montagne et je suis veuf. acheva -t-il

– waou ! cela explique bien des choses alors... dit elle, votre allure, votre attitude,

– peut être bien, dit il avec un air nostalgique et triste, a votre tour, parlez moi de vous, même si je sais déjà que vous êtes audacieuse et têtue

Sophia s'esclaffa de rire et se mit a lui parler d'elle...

Pendant ce temps, plus loin, Yanya et tous les autres assistèrent éberlués a la scène incroyable de la déshibernation de l'ours mal léché grâce à l'intervention de cette belle et mystérieuse femme. Parmi le groupe, les autres hommes ressentaient une pointe de jalousie et de frustration, car Sophia était belle et chacun d'entre eux avaient de l'intérêt pour elle, même si cela n'était pas réciproque. Les jours qui suivirent , chacun d'entre eux essayait de tenter sa chance mais Sophia était bien trop occupée à se concentrer sur sa relation avec Luc, quand un beau jour, Yvan, l'autre français, lui demanda pourquoi elle avait choisi de n'accorder son attention qu'envers Luc :



" – Parce qu'il est comme moi, répondit elle, c'est un homme qui ne cherche pas à plaire car il veut être aimé pour lui-même et pas pour des apparences, c'est un homme humble qui ne fait pas confiance facilement et qui ne donne pas accès à son cœur trop rapidement car il a trop souffert. Il cherche l'amour véritable, celui qui fait appel aux qualités humaines les plus pures, son mode de vie est sain car il est le reflet de ses propres valeurs. Il est tout ce que j'ai toujours voulu et recherché et pour finir, contrairement à vous tous, il ne donne pas son corps à n'importe qui par impulsions sexuelles, il se préserve, et cela pour un homme c'est une qualité rare..."



*Quand l'amour
arrive trop tard*



QUAND L'AMOUR ARRIVE TROP TARD

QUAND L'ATTENTE DE L'IDEAL TE MENE A TA PERTE

Soraya, était une belle femme très convoitée. Dès sa puberté, elle était l'objet de l'attention de nombreux prétendants mais malgré toute ses attentions, aucun d'entre eux n'avait réussi à capturer son cœur. Quand elle était petite, sa grand mère lui avait enseigné comment trouver l'amour de sa vie : premièrement, il fallait qu'elle reste chaste jusqu'au mariage, deuxièmement il fallait qu'elle donne de l'attention à celui qui était le moins intéressé par sa beauté et plus par ses qualités humaines et de cœur et troisièmement il fallait que cet homme là ai les mêmes centres d'intérêts qu'elle et alors là si les trois critères étaient respectés alors elle saurait que l'homme en question était l'homme de sa vie. C'est sur cette base que Soraya avait grandi et avait évolué dans la vie et dans sa vie amoureuse. Malheureusement dans ce monde où les mœurs sont dévoyés, le premier critère imposé faisait que la pléthore de candidatures s'était drastiquement réduite puis au deuxième critère, la barrière étant encore plus élevée, Soraya avait beaucoup de mal à trouver un homme qui ne mettait pas sa valeur à la hauteur de sa beauté et la plupart des hommes ne s'intéressaient pas à ses valeurs humaines, ses qualités et encore moins à ses centres d'intérêts, et ainsi Soraya avait vu passer d'abord sa jeunesse puis sa vie de femme adulte sans jamais parvenir à trouver l'homme de sa vie. Malgré les conseils de ses proches amies qui lui disaient que les recommandations de sa grand-mère étaient obsolètes dans un monde moderne et qu'il était absurde de courir après des valeurs et des qualités humaines dans une société téléguidée par les instincts primitifs et le matérialisme. Mais Soraya restait fermement décidée car elle savait que c'était pour son bien, pour son bonheur, elle était résolue. Le temps continua de s'écouler et Soraya atteignit doucement l'âge de cinquante cinq ans, sa beauté avait flétri, elle avait déjà franchi la deadline, elle ne pouvait plus avoir d'enfants ni fonder un foyer. Un jour elle rencontra un homme, il s'appelait Franck et avait cinquante huit ans, ils discutèrent longuement et il ne fut pas rebuté par le fait qu'elle n'ait jamais



connue de rapports sexuels, il c'était tout de suite intéressé à elle, à sa vision de la vie, à ses attentes et elle l'avait trouvé perspicace et attentionné. Quelques temps après, elle fit une deuxième rencontre tout autant idyllique, il s'appelait Carter, c'était un anglais de cinquante six ans, il était romantique et idéaliste alors quand Soraya lui avoua sa chasteté, il trouva cela merveilleux, s'en suivit alors une longue discussion sur leurs espoirs, leurs aspirations et leur intérêt commun. Soraya, à cinquante cinq ans après une longue vie de solitude se retrouvait désormais avec deux hommes correspondant à ces critères mais elle était désormais trop vieille pour fonder sa famille, et les deux hommes bien qu'ils cochaient les trois cases, étaient des hommes divorcés avec enfants ce qui signifiait qu'ils étaient amputés émotionnellement, leurs divorces ayant laissé des traces psychologiques et les avaient laissés presque ruinés. Ce n'était pas l'idéal pour commencer une relation de couple sous de bons auspices. Elle se rendait compte qu'elle ne pouvait pas tout avoir, quand les aspects humains étaient présents, d'autres conditions n'étaient pas remplies ou étaient défectueux. Finalement, elle se rendit compte qu'elle avait passé tout ce temps à attendre pour des critères idéalistes et incomplets. Après avoir discuté avec ces amies, elle constata que la vie n'était pas meilleure de leur côté : les relations qu'elles avaient soigneusement planifiées, calculées sur des critères matériels et économiques ne semblaient pas se dérouler pour le mieux non plus. Soit les hommes étaient souvent absents et laissaient la totalité de la gestion du foyer à leur compagne, soit il n'y avait pas ou peu d'amour ni de respect dans le couple et les relations dérivèrent vers des trahisons extraconjugales, et cela finissait avec l'envie d'un divorce. Conclusion les relations sincères et d'amour manquaient de structures et d'argent et les relations structurées et financièrement solides manquaient de sincérité et d'amour. Rien n'était parfait et on ne pouvait pas tout avoir. Soraya réfléchissait à tout cela et à ce qu'elle voulait véritablement. Pendant cette période d'introspection, elle continua de fréquenter autant Franck que Carter pour mieux les connaître et voir plus clair dans ses propres attentes. Du côté de Franck, il envisageait le mariage sous séparation des biens et une vie simple dans la continuité de ce qu'il avait lui-même entamé depuis son divorce. Sa vie se résumait à son travail de cadre moyen dans une grande boîte d'électricité, son petit appartement à Neuilly, et ses petites sorties pittoresques du week-end pour visiter les campagnes françaises.



quand il n'avait pas ses deux enfants, une fille et un garçon de seize et quatorze ans respectivement en garde du weekend. en bref une vie bien rangée, du côté de Carter, lui était plutôt un poète, artiste peintre, jardinier et écologiste, il habitait une maison en bois qu'il avait construit de ses mains sur un terrain qu'il avait acheté et vivait en autonomie énergétique et autosuffisance alimentaire en cultivant sa propre nourriture. Cela avait été une solution de facilité et d'économie depuis son divorce surtout qu'il devait payer une pension alimentaire après avoir tout perdu. Quand elle faisait le comparatif, Soraya se rendait compte que les hommes n'acquéraient de la sagesse et ne se tournaient vers des relations vraies que lorsqu'ils vieillissaient, car ils étaient alors plus aptes à l'écoute, plus disposés à l'empathie sur leurs vieux jours ou après des épreuves de vie mais étaient ils réellement ainsi au fond d'eux même ou était ce par dépit ? Avec le temps, les choses se resserrèrent et Franck commença à être un peu plus pressant concernant leur relation afin de concrétiser plus rapidement mais plus Soraya réfléchissait plus elle réalisa qu'elle n'avait aucune raison d'accélérer la progression de cette relation, vu qu'elle n'avait plus aucun moyen de devenir mère, qu'après tout, elle était bien dans sa petite vie routinière entre sa vie de directrice d'école, son grand appartement de standing du quatorzième arrondissement de Paris et qu'elle n'avait surtout pas envie de devenir la belle-mère d'adolescents. Finalement elle était bien toute seule, elle se contenterait de petits moments de plaisir ni plus ni moins.




ROSY G.

